

## L'EM Strasbourg dévoile les résultats du nouveau baromètre national des classes préparatoires « génération prépa » 2018

Strasbourg, le 6 novembre 2018. L'EM Strasbourg Business School, en collaboration avec le magazine Espace Prépas, dévoile les résultats de son dernier baromètre des classes préparatoires en France. Celui-ci met l'accent sur les différentes étapes vécues par un(e) élève de prépa qui vont du choix initial de la prépa à la projection dans la vie professionnelle. 2 000 élèves de classes préparatoires de la France entière ont été sollicité(e)s pour y répondre. Les résultats présentent aussi les différences filles/garçons.

*Le dossier complet est disponible sur demande auprès de Stéphanie Masson.  
Les résultats ont été arrondis au nombre entier le plus proche.*

L'EM Strasbourg a lancé en juin 2014 le premier baromètre des classes préparatoires en partenariat avec Espace Prépas. Pour faire suite aux 3 premières éditions l'école de commerce, en collaboration avec le magazine Espace Prépas, a adressé pendant la période des oraux prépa 2018 une nouvelle enquête à plus de 2 000 élèves en première et deuxième année de classes préparatoires économiques et commerciales et littéraires dans toute la France.

**489 répondants ont complété les 73 questions** imaginées par l'EM Strasbourg et le magazine Espace Prépas et regroupées selon les thèmes suivants :

- Retour rapide sur la prépa
- Les épreuves écrites
- Les oraux et le tour de France
- Le face-à-face avec les jurys
- La Grande École, si proche, si loin
- Imaginer sa vie professionnelle

Les 489 répondants sont, pour la plupart, en 2e année (86%) et proviennent majoritairement de prépas ECS (43%), ECE (33%), ECT (19%) et littéraires (5%).

67% sont des femmes et 33% des hommes.

### Un baromètre renouvelé

Cette année, l'EM Strasbourg Business School et le magazine spécialisé Espace Prépas ont décidé de renouveler leur baromètre et de changer l'angle de la recherche afin d'axer les questions sur les différentes étapes que traverse un(e) élève en classe préparatoire.

Plutôt que d'insister une nouvelle fois sur la vie en prépa (travail, fatigue, ambiance, etc.), l'attention a été portée sur la signification des choix des élèves en amont et durant la prépa mais aussi sur les perspectives académiques. L'enquête permet ainsi de dégager de nouvelles tendances et de nouvelles attentes des élèves.

## L'analyse de Stéphanie Ouezman, rédactrice en chef d'Espace Prépas

A travers ce nouveau baromètre, « l'enquête éclaire mieux l'importance grandissante de l'international, des nouvelles technologies, du projet professionnel, voire la diversité des motivations et des contraintes individuelles... et infléchit quelque peu la préoccupation pour la performance académique qui reste malgré tout centrale », précise Stéphanie Ouezman.

La quatrième édition du baromètre Génération Prépa nous informe sur ces 5 grands points :

1. Le **choix de la prépa** est fait pour la majorité seul(e) avec un bilan majoritairement positif : une formation à haut niveau académique et la voie principale aux grandes écoles.
2. Les **nouvelles technologies** apparaissent de plus en plus dans la vie des élèves, que ce soit dans l'organisation de leur tour de France, moment durant lequel ils sont très connectés ou bien dans leur future école où ils s'attendent à l'utilisation en grande partie d'outils numériques dans la pédagogie.
3. L'**international** et l'envie d'ailleurs est un grand facteur d'intérêt pour les élèves de classe prépa qui savent faire la distinction entre les destinations de voyage, de travail ou d'études.
4. Les **épreuves écrites et les oraux** : une période longue et difficile à laquelle ils se sentent bien préparés dans l'ensemble avec des aspects positifs comme le dépassement de soi et l'accomplissement personnel.
5. Au niveau de leur **projet professionnel** : le développement de soi et l'individu passent clairement en tête de leurs préoccupations, contrairement à ce que de précédentes générations pouvaient exprimer. Il est intéressant de noter que l'expérience professionnelle qui devient d'actualité en prépa, encouragée par les travaux sur le continuum prépa/école, n'est pas particulièrement plébiscitée par les élèves, ou alors sur une très courte période.

### Les principaux enseignements en détails

#### La prépa, un choix surtout personnel et au bilan positif

→ Le choix d'intégrer une prépa est pour la majorité des élèves un **choix fait seul** (53%) avec pour motivations le fait d'avoir une **formation à la fois diversifiée** (19%) et **encadrée** (18%). Un quart des élèves (24%) pensent directement à la suite et à l'intégration d'une Grande École alors que 19% pensent surtout à partir sur les rails d'une « **carrière brillante et rémunératrice** ».

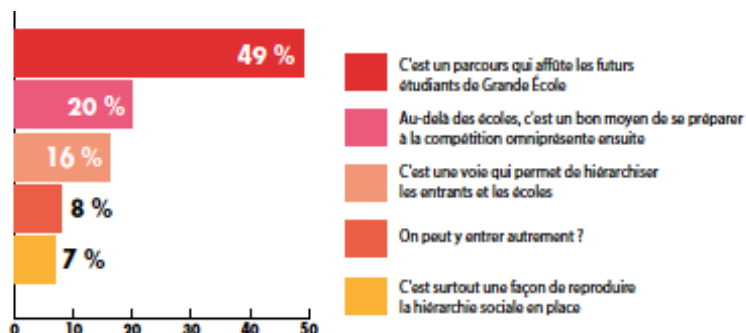
La **qualité de l'enseignement** est très importante pour les élèves de classe prépa qui attendent de leurs professeurs de grandes qualités pédagogiques, une grande expertise dans leur discipline et un accompagnement de chaque élève dans sa progression. L'**introduction des nouvelles technologies dans l'enseignement** est un point qui divise fortement l'échantillon : 27% des élèves la place comme leur attente principale alors que 61% d'entre eux la place en dernière position.

→ En s'intéressant au bilan de ce choix deux années plus tard on se rend compte qu'il est **majoritairement positif** avec 89% des élèves qui estiment que la prépa a été « une expérience d'exception » contre 14% qui affirment que cela fut « un véritable enfer ». A noter que seulement 67% des élèves recommanderait l'expérience qui est décrite comme « exigeante mais gratifiante »

pour 94% d'entre eux. La majorité des élèves (89%) pense donc que l'expérience n'est pas forcément « faite pour tout le monde ».

L'arrivée de **Parcoursup** ne perturbera pas la prépa pour 70% des élèves interrogés bien que 61% se disent que cela peut avoir tendance à valoriser les parcours universitaires.

La prépa est-elle définitivement nécessaire pour entrer dans le top 15 des écoles et y réussir ?



## Les épreuves écrites : une période difficile mais source d'accomplissement personnel

→ Concernant les épreuves écrites, ce qui ressort majoritairement (85%) c'est la grande difficulté que représente ce « **marathon épuisant** ». Cela dit, plus de la moitié y trouvent un moment d'**accomplissement personnel** (71%) et 88 % considèrent y être **préparés** grâce à leurs deux années de classe préparatoire.

Concernant les éventuelles revendications des élèves, c'est le nombre trop important de banques d'épreuves (42%) et la durée trop longue des périodes d'écrits (34%) qui sont principalement remis en question.

Les écrits représentent donc une **période stressante** dont ils sortent largement **soulagés à la fin** (45%) avec finalement seulement 2% qui pensent à redoubler (cuber) en les finissant.

## Le tour de France des oraux : une organisation menée dans le détail

→ Après les écrits, vient la grande étape du tour de France pour les épreuves orales, dont l'organisation représente une grande partie du chemin parcouru par un élève de classe préparatoire. L'enquête met ainsi en avant que les élèves sont à la **recherche d'énormément d'informations** et pour cela ils sont prêts à **élargir grandement leur cercle d'interlocuteurs**. Ils iront principalement vers d'anciens étudiants de prépas (75%) ou des étudiants en École de Management (60%).

Le nouveau baromètre permet aussi de mettre en avant **l'importance grandissante d'internet et des nouvelles technologies dans l'organisation des oraux**. On pense par exemple aux sites d'information spécialisés tels qu'Espace Prépas (80%), aux sites internet des Écoles (98%), aux sites de géolocalisation (91%) ou de « transports » (91%) ainsi qu'aux réseaux sociaux dans l'ordre de préférence : Facebook, Instagram, Twitter et Snapchat.

→ On notera que, durant ce tour de France, beaucoup d'élèves vont présenter des Grandes Écoles sans vouloir vraiment les intégrer, que ce soit pour « s'échauffer » (72%) ou « au cas où » (78%). Globalement, la **majorité des élèves se sentent préparés** pour les épreuves orales (38% se sentent « prêt(e)s pour toute éventualité » et 42% assez bien préparés, malgré beaucoup d'inconnues). Ils sont presque la moitié (45%) à avoir une « perception claire » de ce que va être l'épreuve d'entretien et uniquement 4% à en avoir une perception « très vague ».

Les **khôlles** restent alors « essentielles » afin de se préparer aux épreuves orales pour 74% des élèves, même si cela n'est pas suffisant pour être entièrement préparé(e) l'entretien individuel ou collectif (30%).

## **L'épreuve orale : l'occasion de se révéler lors d'un dialogue avec le jury en face-à-face**

→ Pour la grande majorité (85%) des élèves de classe prépa, les oraux sont un moment de **dévoilement personnel** et ils s'imaginent pour la moitié (54%) devoir avant tout **parler de leur passion**, sujet qui les met particulièrement à l'aise (63%). (92% espèrent d'ailleurs pouvoir intégrer leur passion dans leur cursus par la suite).

Plus de la moitié (53%) estime qu'il s'agira plutôt d'échanger avec le jury que de le persuader ou le convaincre (29%).

**Malgré l'utilisation de plus en plus présente des nouvelles technologies, Skype n'est pas plébiscité** par les élèves pour passer leurs entretiens à distance. 69% refusent cette hypothèse, même si 17% trouveraient tout de même positif d'avoir le choix.

## **Les Grandes Écoles, une réelle rupture avec l'environnement prépa et une envie d'ailleurs**

→ Après les deux années de classe préparatoire puis les épreuves écrites et orales, arrive le moment tant attendu de l'intégration de la Grande École et, pour 48 % des élèves, cela représente une **rupture importante avec ce qu'ils faisaient en prépa** et le **retour à une vie équilibrée** (entre études et vie personnelle).

Leurs nouvelles attentes lorsqu'ils arrivent dans une Grande École sont les suivantes :

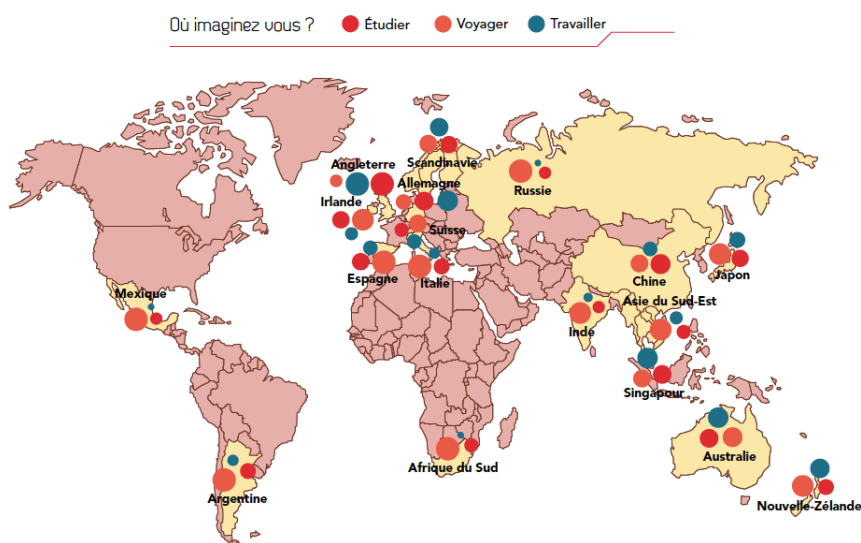
- explorer le monde professionnel (51%)
- se développer personnellement (50%)
- développer des compétences nouvelles (47%)
- s'engager dans un double-diplôme (38%)
- acquérir de nouvelles connaissances (36%)
- apprendre à travailler d'une autre manière (36%)

→ Avec l'arrivée en Grande École démarre la vie associative, qui est pour 72% des élèves un lieu d'expérimentation de la gestion de projet (72%) et de construction d'un premier réseau professionnel (65%). La moitié des élèves (50%) estiment que c'est le **lieu où ils vivront intensément leurs trois années d'école**.

→ Concernant **l'entrepreneuriat**, cela reste un **choix très minoritaire** en sortie de classe préparatoire (15 % seulement des élèves pensent à développer leur propre projet entrepreneurial).

→ L'enquête a ensuite analysé le **désir d'ailleurs**, qui touche beaucoup d'élèves tout en faisant la distinction entre le désir de voyager et le projet professionnel international.

Comme l'indique la carte ci-dessous certaines destinations sont plébiscitées comme destinations de voyage (l'Inde, le Brésil, l'Afrique du Sud, le Mexique, l'Italie...) mais auront moins d'attrait que des pays anglophones comme les États-Unis ou l'Angleterre pour un stage (travailler) ou une année universitaire à l'étranger (étudier). À noter que la Chine et le Japon attirent de plus en plus pour effectuer un stage et la Scandinavie et la Suisse sont attractifs dans les 3 domaines.



→ 90% des élèves en classe préparatoires pensent que les **nouvelles technologies seront omniprésentes tant dans leur vie personnelle que dans leurs études**. Ils ne sont pas forcément à la recherche du « tout ordinateur » dont ils se méfient (37%), mais recherchent une école qui vit avec son temps et qui intègre progressivement les outils numériques à sa pédagogie.

→ L'**année-césure** est, elle, toujours **plébiscitée par 77% des élèves** pour des occupations variées comme :

- un stage long (50%)
- une année complète en université étrangère (30%)
- un projet personnel (culture, humanitaire) (20%)
- un voyage à l'étranger (16%)
- projet d'entreprise (5%)

→ Sur la question de la **généralisation d'une expérience professionnelle** entre les deux années de prépa, 5% détestent l'idée et 63% pensent que cela rajouterait une pression inutile en prépa alors qu'un **voyage linguistique serait plus avantageux** pour 37% d'entre eux. À noter que la majorité pense que cela pourrait constituer un **avantage pour définir son projet professionnel** ou sortir de l'univers parfois trop scolaire. Sur la durée, l'échantillon penche plutôt pour une durée de 15 jours (32%), mais 22% des élèves interrogés estiment qu'un mois complet serait plus intéressant.

→ Bien que la classe préparatoire ait une vocation très clairement académique, les élèves arrivent à identifier **diverses compétences professionnelles qu'elle permet également de développer** telles que : rebondir après un échec (95 %), travailler vite et bien (96 %) déterminer ses priorités (93 %),

